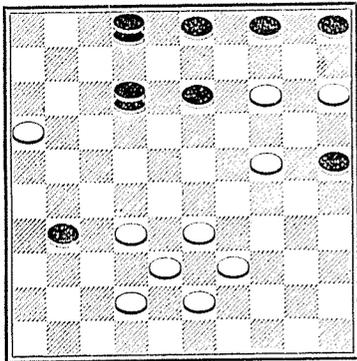
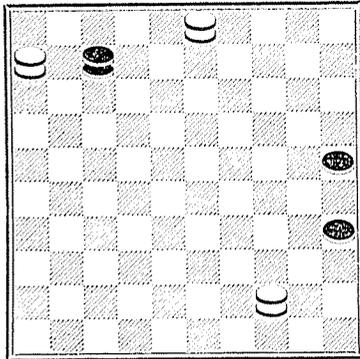


245 A) M. A. BABO (D. V. B.)

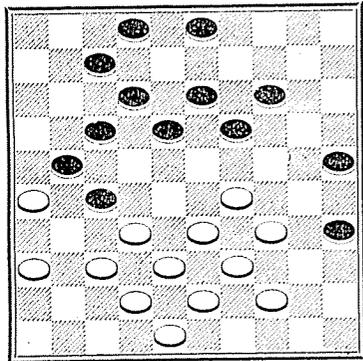


Composé sur un coup en jouant

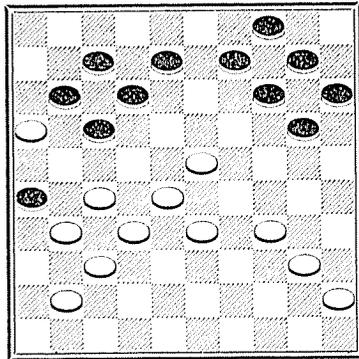
246 A) E. LIEUBRAY, Boulogne-s.-S.



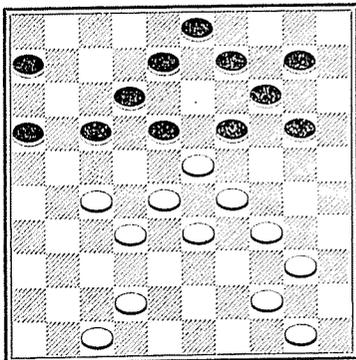
247 A) M. J. GODDET, (D. L.)



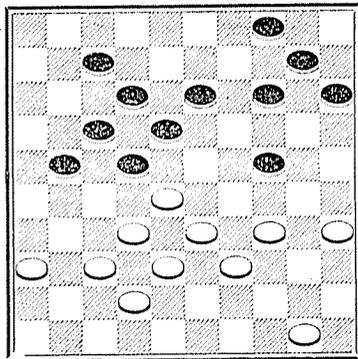
248 A) M. E. ROMANI, du D. Ph.



249 A) M. M. BONNARD (D. L.)



250 A) M. M<sup>re</sup> CHARLY, St-Etienne



Le Gérant : P. COLOMBIER.

# LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

## Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**  
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,  
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DIEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — A tous les Damistes : Soufflage. — Parties entières :  
41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>. — Tribune D. U. : Soufflage. — Les Damiens : Nîmes,  
Villebois, Lyon. — Félicitations. — Rectifications. — Corres-  
pondance. — Nécrologie. — Etude : du Het Damspel. Solutions. —  
Problèmes. — Avis.

Lyon, 1<sup>er</sup> Mai 1912.

### A Tous les Damistes

(France-Etranger)

#### QUESTION DU SOUFFLAGE.

*La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau  
du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs  
et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affran-  
chir. Voilà la justice de la « pure et simple ! ».*

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous  
les milieux où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs,  
ce serait porter atteinte à la liberté personnelle, on n'en a pas le  
droit (1) ; mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où  
la Justice règne !

\*  
\*  
\*

Le soufflage, action de souffler, *faire de l'air* sur la pièce que l'on  
enlève du damier, n'existe pas ; c'est un ridicule que nous voulons  
éviter : ne tombons pas en enfance !

(1) Toutefois, en société, le président doit être informé en cas de rencontres spéciales, et dès  
le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque  
de pure courtoisie.

*1<sup>er</sup> Point.*— Souffler n'est donc que l'acte répressif de ne pas prendre. Or, ne pas prendre à un jeu où la prise est forcée, étant réputée la plus grave faute que l'on puisse commettre, le législateur Manoury, prescrit d'enlever du damier la pièce qui devait prendre; voilà simplement ce que c'est que souffler : enlever la pièce qui ne prend pas.

*2<sup>me</sup> Point.*— Le damiste est-il libre de jouer ses pièces où il veut? La réponse est formellement affirmative, pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables.

Si donc, on veut supprimer le premier point, comment veut-on modifier le second — car on ne peut pas le supprimer celui-là? Lorsque l'un des deux damistes se mettra volontairement en position de prise de sa pièce, pion ou dame, tentant la faute de ne pas prendre, allez-vous lui dire : « Vous n'avez pas le droit de jouer comme cela? ».

Il n'y a pas ici à ergoter, il faut parler clairement; il faut que les partisans de la suppression pure et simple de la répression : ne pas prendre, osent dire : « En fin de partie ou en position critique, voire même de perte, il est interdit de tenter la faute de la non-prise ».

Puis pour continuer dans le chemin de l'esprit de la pure et simple il faut logiquement prescrire : « Il est interdit de profiter (abuser) de la non-prise en cours de partie : il faut forcer la prise. En conséquence, ne pas prendre ou ne pas forcer la prise, disqualifie la partie qui, comme telle, devra être nulle ou perdue s'il y a mauvaise foi; et la mauvaise foi semble être du côté où on ne force pas la prise ».

Le premier point est connu, archi-connu; mais veuillez bien méditer le second qui, modifié dans la forme de la croisade actuelle, sera une véritable et grave atteinte à la liberté d'action du damiste dans son jeu.

*Conclusion.*— Accepter la suppression pure et simple de ce que l'on appelle : le soufflage, c'est sanctionner la monstruosité inique suivante :

1<sup>o</sup> Tu ne chercheras pas à éviter ta perte, en mettant une de tes pièces en prise, tentant la faute de non-prendre : « C'est cette faute spéciale seule que l'on veut supprimer ».

2<sup>o</sup> Nous, nous profiterons de tes fautes de ne pas prendre « à notre volonté absolue et quand nous jugerons bon d'agir ainsi ».

Déloyauté et autocratie révoltantes !! Voilà la suppression pure et simple.

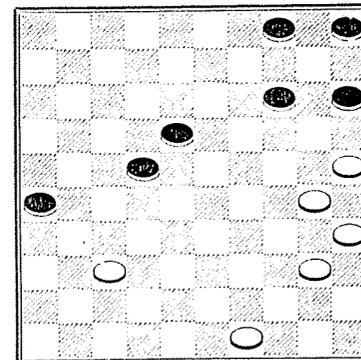
F.-J. BOLZÉ, Damiste.

## Parties entières. — Quarante-unième

### Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. BONNARD et I. WEISS, offerte au D. U.  
par M. F. ARNOUX, damiste indépendant, organisateur du Concours

	Bonnard	Weiss		Bonnard	Weiss
1	33.28	17.21	36	31.27	17.22
2	31.26	20.24	37	32.28	22.42
3	26.17	11.33	38	48.37	3.9
4	38.20	15.24	39	45.40	18.22
5	34.30	6.11	40	27.18	13.22
6	39.33	11.17	41	24.13	9.18
7	44.39	10.15			
8	32.28	1.6			
9	30.25	7.11			
10	50.44	2.7			
11	42.38	17.22			
12	28.17	12.21			
13	33.28	7.12			
14	39.33	11.17			
15	44.39	21.26			
16	37.31	26.37			
17	41.32	17.21			
18	36.31	12.17			
19	31.26	17.22			
20	28.17	21.12			
21	33.28	6.11	42	40.34	22.27
22	39.33	11.17	43	34.29	27.31
23	46.41	17.21	44	37.32	31.36
24	26.17	12.21	45	32.28	4.10
25	41.36	8.12	46	29.23	18.29
26	43.39	12.17	47	28.22	29.33
27	36.31	18.22	48	22.17	33.38
28	40.34	21.26	49	17.11	38.42
29	47.42	26.37	50	49.43	42.47
30	42.31	16.21	51	11.6	36.41
31	34.30	13.18	52	6.1	41.46
32	49.44	9.13	53	1.45	47.20
33	44.40	24.29	54	43.39	46.19
34	33.24	22.44	55	45.1	19.28
35	40.49	21.26			

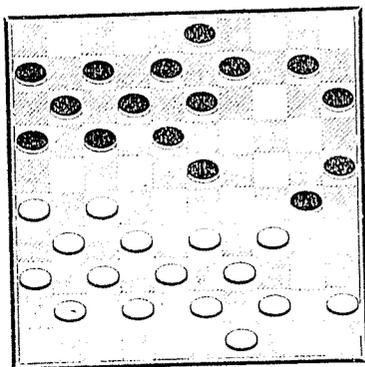


Les blancs abandonnent.

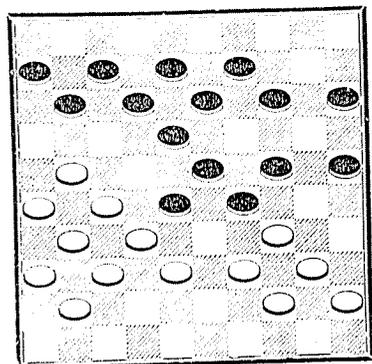
### Quarante-deuxième

Partie jouée au *Damier Lyonnais*  
entre M. M. BONNARD (blancs), et M. A. MOLIMARD (noirs)  
Lyon, 12 Novembre 1914

	Bonnard	Molimard		Bonnard	Molimard
1	33:28	18:23	21	44:40	9:14
2	31:27	20:24	22	33:29 ?	17:22
3	34:30	17:21	23	49:44	9: 9
4	37:31	14:20	24	27:21	16:27
5	39:33	21:26	25	32:21	22:28
6	44:39	26:37	26	29:24 (a)	30:19
7	42:31	11:17	27	38:32	19:24
8	47:42	6:11	28	42:38	24:29
9	41:37	12:18	29	32:27	14:20
10	46:41	8:12	30	38:32	20:24
11	30:25	2: 8	31	43:38	10:14
12	25:14	9:20			
13	31:26	10:14			
14	37:31	4: 9			
15	42:37	5:10			
16	50:44	1: 6			
17	48:42	20:25			
18	40:34	24:30			
19	35:24	19:30			
20	28:19	14:23			



Au 20<sup>e</sup> coup complet



au 31<sup>e</sup> coup complet

32	38:33	29:38
33	32:43	14:19
34	43:38	28:22
35	37:28	23:43
36	39:48	24:30
37	34:29	30:34

Les blancs abandonnent.

car si  $\frac{29:24 \quad 40:29 \quad 27:18}{19:30 \quad 18:22 \quad 12:34}$  etc.

(a) Pion perdu.

### Quarante-troisième

Partie jouée entre M. J. RIMBAUD, champion d'Avignon (blancs),  
et M. HOLEPHERME (noirs),  
à Avignon, 12 Février 1912.

	J. Rimbaud	Holepherme
1	32:28	18:23
2	38:32	Si 37:32 coup de Mazette, par :
	$\frac{37:32 \quad 33:24 \quad 34:23 \quad 28:17}{23:29 \quad 20:29 \quad 17:22 \quad 19:26}$	gain de deux pions.
		13:18
3	42:38	9:13
4	47:42	4: 9

Ce début pour les blancs et les noirs est le même ; autrement dit : similaire.

5	34:29	23:34
6	39:30	17:21
	18:23 suivi de 12:18, 7:12, 1:7, était meilleur pour former un centre	
7	31:27	21:26
8	44:39	19:23

Nous aurions préféré le pionnage par :

		30:19
		$\frac{19:24 \quad 13:24}{28:19 \quad 14:23}$
9	28:19	14:23
10	50:44	10:14
11	30:35	Prenant la bonne case.

Dans beaucoup de cas cette case est gênante, parcequ'elle paralyse le jeu de l'adversaire sur sa gauche.

»  
Détruisant par un simple pionnage le pion gênant ; mais n'était-il pas préférable d'avancer les pions du Tric-Trac 11:17, 6:11, 1:6 ?

12	25:14	9:20
13	33:29	23:34
14	40:29	20:25

Nous aurions préféré le pionnage par 20:24 ; ou mieux encore, jouer les pions du Tric-Trac que nous avons cités.

15	38:33	14:17
----	-------	-------

16	42.38	17.21
Le coup 17.22 était préférable ; cela mettait les blancs dans l'obligation de jouer 48.42		
17	44.40	7.11
18	29.24	Bon pionnage paralysant l'aile gauche des noirs.
	»	19.30
19	35.24	5.10
20	49.44	10.14
21	48.42	Nous aurions préféré 40.34

» 12.17 ?  
C'était bon pour la menace du passage à dame par 26.31 suivi de 13.19 ; mais avant, il fallait détruire le pion blanc 24, en se mettant en prise par 14.19.

22	32.28!	Profitant de la faute des noirs
	»	21.23
23	24.20	15.24
24	33.29	24.33
25	39.10	13.19

Pour empêcher les blancs de damer

26 37.32? Nous aurions préféré la formation de pionnage par 40.34 suivi de 44.39 pour donner plus de force à la ligne du Tric-Trac et surtout pour venir au secours du pion blanc 10, qui ne peut damer.

» 3.9 ?

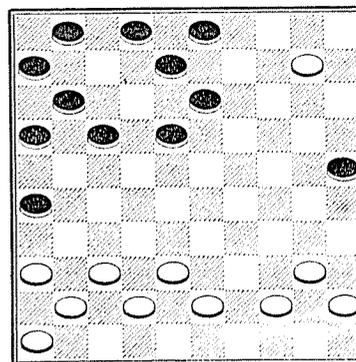
Grosse faute ! Les noirs prenaient le pion blanc 10 par un trois pour deux.

Ex : 37.32? 36:27 27:18 18:9  
26.31! 18.22 8.13 3:5 égalité de pièces.

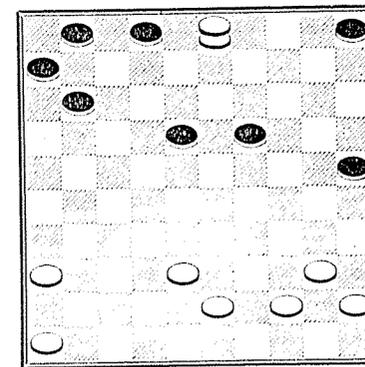
27 42.37 9.14 ?  
Le meilleur coup était de jouer 17 à 22.

28 32.27! Les blancs profitent de la faute des noirs pour s'assurer par un trois pour cinq le gain d'un pion et de la partie.

	»	14: 5
29	27.21	16:27
30	37.31	26:37
31	41: 3?	19.23?



25<sup>e</sup> coup : Après blancs 39:10



31<sup>e</sup> coup : Après blancs 41:3

Faute énorme ! Les noirs viennent de laisser passer un joli soufflage ! *Question de circonstance.* Les blancs devaient prendre cinq pièces et non quatre, par 41:14 et non 41:3 : *on doit prendre du côté du plus grand nombre.*

De plus, après 41:3 et le soufflage non exécuté à *volonté* ou non vu, la dame blanche après 5.10 des noirs, était dans l'obligation de quitter la case 3, ou 10.14 ; et si 3.14 ou 3.9, noirs 18.22 ou 11.17 ; si 3 à 26, noirs 2.8 et 10.14 ; et les noirs restaient encore en position défendable par six pièces contre sept en retard.

32	3.26	18.22
33	26.31	22.28
34	40.34	2. 7
35	31. 4 ?	Pourquoi ? En jouant 44.40

cela forçait le gain du pion et les noirs n'avaient plus qu'à abandonner.

	»	41.16
36	44.40	28.32
37	38:27	23.28
38	27.21 ?	Pourquoi faire durer inutilement une partie ? Il ne fallait que deux coups justes aux blancs pour gagner : 4.13 suivi de 13.19 — Les coups qui suivent sont sans importance, car les blancs gagnent facilement.

	»	16:27
39	4:31	28.32
40	46.41	7.12
41	31.26	12.18
42	26.31	18.23
43	34.30	25:34
44	40:18	5.10

43 31.37 32.38  
 46 43:32 Les noirs abandonnent; c'est  
 ce qu'ils auraient du faire au 38<sup>e</sup> coup, pour abrégier la partie.

N. Y.

### Tribune aux Damistes (ou du D. U.)

Nous recevons de *M. A. Babo*, de Villebois (Ain), la note suivante :  
 « Encore un mot sur la question du soufflage.

Ne voit-on pas dans une fin de partie désespérée, des joueurs se mettent volontairement en prise? Cette ruse réussit souventes fois et je me rappelle l'avoir employée avec succès, contre des joueurs plus forts que moi; parce que il arrive que votre partenaire se sachant d'un ou deux degrés de force de plus, se trouvant dans une position très avantageuse et plus habile que vous, finit par négliger son jeu; il regarde même celui des voisins de droite et de gauche, etc... et finalement oublie de prendre et cette faute fait gagner la partie: c'est simple, c'est hardi sans combinaison, c'est vrai, mais c'est juste!

On pourrait me répondre que les joueurs de première force ne négligent pas leur jeu, c'est possible; seulement comme les forts ne forment qu'une minorité, il me semble qu'il serait préférable de chercher à adoucir les premiers pas des débutants, plutôt qu'à tendre à compliquer les règles du Jeu de Dames en des difficultés qui éloigneraient les faibles pour ne profiter qu'aux forts.

Donc, à mon avis très humble, propageons le Jeu de Dames, par des coups simples et classiques, à la portée de toutes les forces, en laissant la règle du soufflage telle qu'elle est, et cela ne nuira certainement pas à notre beau Jeu de Dames. »

Signé : A. BABO, président du D. V. B.

*Mon opinion :* Parfait *M. Babo*, vous avez raison : ou le *statu quo* ou une sanction honnête et puisque d'après l'art.8, on est forcé de prendre, forçons donc la prise de part et d'autre *obligatoirement*, c'est la suppression du soufflage, autrement le jeu n'est plus honnête.

Non pour en finir, car je ne m'inclinerai jamais devant la *pure et simple*, mais je dois faire remarquer qu'il est triste qu'une question aussi délicate et claire en elle-même ne soit pas comprise par l'Union le voudrait pourtant!

Puérilité dit un camp! Non répond l'autre, c'est conscience! Le Jeu de Dames doit être mis à l'abri des combinaisons malsaines!

Quand une mauvaise chose se présente, se taire : c'est favoriser le mal! Je tire l'échelle!!!

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

### Les Damiers

**Nîmes.** — Extrait du *Républicain du Gard*, du 24 mars dernier :  
 « Comme nous l'avions annoncé dans notre chronique, le concours « de Dames, organisé par l'Amicale *Echecs et Dames*, a eu lieu « samedi 16 mars.

« Nîmes possède un nombre respectable de damistes et cependant « malgré l'ébauche de plusieurs sociétés, malgré les efforts déses- « pérés de nos collègues, jamais succès aussi grand n'avait été « obtenu.

« Vingt concurrents étaient inscrits, mais douze seulement prirent « part au concours. (Absences dues à des causes diverses).

« Résultats : 1<sup>er</sup> M. Armengaud (23 points, Nîmes), 2<sup>e</sup> M. Curte- « nace (22 p, Lyon), 3<sup>e</sup> M. Roche (17 p, Nîmes), 4<sup>e</sup> M. Triol (15 p, « Nîmes), 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> ex-æquo, MM. H... et Belin (13 p, Nîmes), « 7<sup>e</sup> M. Bandini (12 p, Nîmes), puis Messieurs Coste, Deleuze, « Roque, nouveaux adeptes se classent respectivement 8, 9 et 10<sup>e</sup>.

« L'arbitre de la soirée était Madame Talon.

« Encore une excellente soirée de franche amitié, de combats « loyaux et de courtoisie que le Jeu de Dames doit aux organisateurs « de ce concours. »

Signé : JACQUELINE.

Nous félicitons Madame Talon et ses collaborateurs dévoués pour l'organisation de ce concours; mais, combien nous serions heureux de voir venir un beau « *Damier Nîmois* » à la fédération : faut-il espérer?

F.-J. BOLZÉ, Pt Fon.

**Villebois.** — Le compte-rendu financier du *Damier Villeboisien* (Cercle d'Etude) fait ressortir pour 1912 :

AVOIR net 1912..... 200 fr. 70

Cette somme est ainsi répartie :

1<sup>er</sup> Fonds actifs..... 140 70 } 200 fr. 70  
 2<sup>e</sup> Fonds de Réserve.... 60 » }

Signé : A. BABO, Pt du D. V. B.

Jeune Société qui comprend que le succès et la renommée exigent une administration prévoyante garantissant l'avenir : le Président de la Fédération lui adresse ses sincères félicitations. F.-J. B.

**Lyon.** — *Banquet* : Dimanche 24 mars dernier, le *Damier Lyonnais* donnait son banquet annuel, à son siège. Réunion admirable et nombreuse : quarante-deux convives! Présidence agréable, où l'on est heureux de constater que ces petites fêtes resserrent de plus en plus les liens d'une sympathique amitié, née d'une bonne entente saine et cordiale : c'est comme un reflet d'une famille harmonieusement unie!

C'est avec un bien grand plaisir que nous nous sommes trouvés entourés de nombreuses dames — les nôtres, et combien charmantes! — qui ont bien voulu rehausser par leur bonne gaité et leurs sourires gracieux, l'éclat de cette réunion toute de cœur.

Cette fois encore, le *Damier Lyonnais* avait un beau toast à porter : au titre de **Grand Champion de France** remporté par *M. Alfred Molimard*, sur *M. Isidore Weiss*, le damiste le plus renommé du Jeu de Dames, en France et en Hollande ; et si nous élevons la voix fièrement aujourd'hui en l'honneur du vainqueur, nous savons aussi reconnaître les succès passés du vaincu d'hier : Salut à lui !

Le Président en élevant sa coupe d'abord aux gracieuses compagnes des fervents du « *Damier* », au « *Progrès de Lyon* » sous le patronage duquel se trouve le « *Damier Lyonnais* », l'a élevée en dernier lieu aux succès nombreux de *M. A. Molimard*, et surtout au dernier pour lequel il n'a pu retenir son admiration sur des progrès aussi rapides ; et c'est avec une sincérité profonde, qu'au nom du « *Damier Lyonnais* » et de nombreux amis du dehors, qu'en lui serrant la main, il lui a dit : « *La région du Rhône est fière de vous !* » Puis, *M. Yves Le Goff*, notre poète amical, dans une envolée lyrique, a chanté les combats victorieux de notre ami *Alfred Molimard*, *Grand Champion de France* !

A ce moment, une surprise gracieuse était ménagée au président : *M. J. Voyant*, vice-président de la Société, après quelques paroles d'amitié, lui présente offert par *M. Ghilardi* du D. L., un charmant porte-photographie, œuvre d'art sculptée par lui. Cet acte d'une délicatesse exquise peint l'état d'âme du « *Damier Lyonnais* » ! — Merci, *Monsieur Ghilardi* !

Enfin, sans oublier les absents auxquels un salut amical fut formulé, la fête eut son cours naturel par des chants applaudis... etc .. Soudain ! table rase et petite sauterie : Clou de la soirée ! Faut-il dire que cette attention de la Commission organisatrice a été goûtée ? Superflu ! Hélas ! à 7 h. 1/2 tout était terminé ; mais quand même régnait le plaisir et la joie d'être, et c'est avec de bons sourires, de bonnes embrassades et de chaudes poignées de main, qu'en se quittant on s'est dit : « *A l'an prochain, tous !* »

*Concours trimestriel* : Ce concours du 14 avril était handicapé comme le sont nos concours qui ne permettent pas le sectionnement de notre classement adopté et le temps plus que restreint d'exécution.

*Résultats.* — MM. 1<sup>er</sup> Molimard ; 2<sup>me</sup> Bonnard ; 3<sup>me</sup> Demaison ; 4<sup>me</sup> Poulleau ; 5<sup>me</sup> Ghilardi ; 6<sup>me</sup> Le Goff ; 7<sup>me</sup> Beauregard ; 8<sup>me</sup> Gaudot fils ; 9<sup>me</sup> Gaudot père : primés.

Nous devons signaler à l'attention des damistes, une force qui naît : nous nommons *M. E. Beauregard*, de St-Chamond (Loire) ; son jeu est délicat et son tempérament montre une décision assez rapide.

signe de sang-froid et d'une vision nette. Tous nos compliments et sentiments d'encouragement.

**Rouen.** — Extrait du Journal de Rouen : E. Lieubray.

« *Le Damier Rouennais*, 8<sup>me</sup> Tournoi. — Les résultats sont les suivants ; 1<sup>er</sup> D<sup>on</sup>, MM. Mériaux 1<sup>er</sup>, Ménager 2<sup>me</sup>, Seuiliez 3<sup>me</sup>.

« Les deux premiers classés, ayant obtenu le même nombre de points, ont dû faire deux matches de 10 parties pour se départager le premier match étant resté sans résultat. Sans posséder son Molimard ou son Weiss, on voit que le Damier Rouennais connaît les émotions des luttes acharnées ».

« 2<sup>me</sup> D<sup>on</sup>, MM. Durand 1<sup>er</sup>, Decaix et Poullet, ex-aequo 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup>.

### Félicitations

Des félicitations sont adressées à *M. Alfred Molimard*, par MM. *G. Defoy* (Amiens), *A. Hugon* (Aouste), *E. Romani* (Marseille), *Madame Talon* (Nîmes) pour ses derniers succès.

### Rectifications

Au D. U. n° 7, page 103, figure S : ôter le pion blanc 16 et le placer à la case 48 ainsi que le pion 19 à placer à 23 ; de même, ôter le pion noir 15 et le placer à la case 2 (erreurs dues à une confusion de figures.)

### Correspondance

*M. J. Giraud (Cannes)* : Avons envoyé les renseignements demandés.

Ne vous étonnez pas de ce qui est exposé ; nous devons être très rigoureusement circonspect, et pourtant nous n'avons pas hésité à vous répondre.

*M. H. Tardy (L. et C.)* : Comprendons pas bien votre question de classement des Maîtres du Jeu de Dames, classés en diverses lignes. Envoyez-nous votre journal en question nous pourrions mieux répondre. Pour classer des Maîtres, il faut être Maître soi-même et d'après votre exposé de la chose, il semblerait que l'auteur de ce classement est loin de mériter ce titre, très loin même ! Alors, méfiance !

*M. H. Laurent (Grenoble)* : Que fait-on au « *Damier Grenoblois* » ? Attendons toujours des problèmes et autres à insérer.

*M. L. Branès (Pau)* : 1<sup>o</sup> Voyez page 128, annonçons ce que vous demandez ; 2<sup>o</sup> Ridiculement sot ; de ce côté tout est charlatanisme !

*M. C. Dupuy (Lorient)* : Même réponse, moins § 2.

*M. X. 15 (Arras)* : Oui c'est toujours notre intention ; l'ouvrage est en préparation, avancé déjà, mais grosse dépense ! Alors il faut attendre encore patiemment.

*M. A. Gautier (Saint-Florent)* : Compris. Bonne chance.

*M. Marius Charly (St-Etienne)* : Parfaitement : N° 14 A, en jouant.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

## Nécrologie

**Villebois.** — Cercle d'Etude (D. V. B.)

Nous recevons la communication suivante :

« Nous avons le grand chagrin de vous annoncer le décès d'un excellent camarade, *Monsieur Bernard Rigollet*, jeune débutant, décédé à Villebois, le 4 avril 1912, à l'âge de 17 ans.

« C'était un ami fidèle et tous les membres du Cercle de Villebois, s'associent à ce grand deuil en envoyant à ses parents désespérés d'une perte aussi cruelle, leurs plus sincères condoléances.

A. BABO, président du D.V. B. »

La Fédération des Damistes Français, sensible aux peines des amis de la Grande Union, envoie à la famille de *Monsieur B. Rigollet* et aux sociétaires du Damier Villeboisien, ses sentiments de solidarité du cœur et de vives condoléances.

**Lyon.** — *M. Barthélemy Salignat*, membre du D. L., nous fait part de la perte bien douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne de *Madame Veuve Antoine Salignat, née Benoîte Brun*, sa mère, décédée le 20 avril 1912, dans sa 82<sup>me</sup> année.

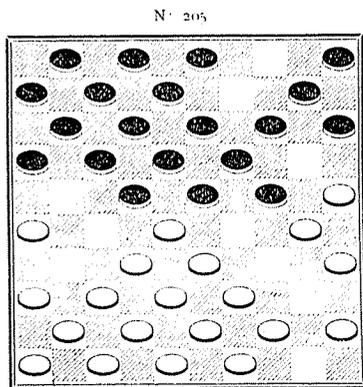
Tous les sociétaires du *Damier Lyonnais*, amis de *Monsieur B. Salignat* prenant part à son grand deuil, lui adressent leurs meilleurs sentiments intimes et leurs bien vives condoléances.

## Étude

(sur le gain du pion)

Tirée du « *Het Damspel* », Hollande.

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	13.18
3	44.39	9.13
4	50.44	4.9
5	34.30	18.22
6	30.25	13.18
7	40.34	9.13
8	34.30	20.24
9	31.26	



Après le 9<sup>e</sup> coup des blancs

Le D. U.

Continuer la partie et trouver un splendide gain de un ou deux pions pour les noirs au septième coup.

## Solutions. — Mois d'Avril 1912

N° 251 42.37, 36.31, 33.29, 46.41, 44.40 (N: ad libitum), 47.42, 43:12, 49.7, 35:2, 2:5 g. Lunette fermée d'entrée, coul. ord. à temps de repos, finale coup de dame par prise dégagante, quadruple prises finales. Chef d'œuvre de *M. J. Bourquin*, du Loelle (Suisse).

N° 241 35.49 49:27 27. 4 25.20 36.47 Enfermé.  
 33.38 42 47 f 47.29 29:13  
 49.38 25.48 Autre enfermé  
 42.47 33:42

Genre fin de partie

N° 242 31.27, 48.43, 28.22, 50.44, 23:3, 3:1 g. coul. ord. à prises forcées par dame noire, finale coup de dame par prise de dame sur pions liés et râfle.

N° 243 40.34, 35.30, 34.29, 32:23, 39.30, 42.37, 38:9 g. Coul. ord. à temps de repos, finale coup à ressort et passage à dame.

N° 244 30.25, 27.22, 25.20, 35.30, 40:18, 32:3 ou 5 g. Coul. ord. à temps de repos, finale coup de dame sur prise de dégagement.

N° 245 14.9, 15.10, 24.20, 32.27, 33.28, 43.39, 38:7, 16:7 g. Coul. ord. finale passage à dame par coup à ressort et prise de dame par trébuchet ordinaire.

N° 246 6. 1 1.40 3.21 ou à 25 g.  
 7.16 25.30  
 4.40 3. 8 et 44.50 g.  
 7. 2 25.30

3.21 et 40.43 ou 44.50 g.

2.16

Genre fin de partie

N° 247 36.31, 37.31, 29.24, 44.40, 39:50, 42:11, 26:10 g. Coul. ord. par coup à ressort, finale passage à dame sur double prise.

N° 248 23.18, 28:19, 27.22, 32.28, 37:28, 40.34, 45:1 g. Coul. ord. envoi à dame, finale coup de dame par prise de dame sur pion d'appui trébuchet.

N° 249 27.21, 29.24, 28.22 (N: 17:19 !), 40.35, 42 ou 44:2 g. Coul. double trappe, finale coup de dame sur prises forcées par pions liés de bande, genre râfle.

N° 230 33.30, 34.30, 28.23, 39.34, 33.28, 38.18, 50.44, 37.31 et 31: 2  
 (a) g. Coul. ord. par coup à ressort, Trappe envoi à dame, fi-  
 nale coup de dame sur trébuchet de bande.  
 (a) Si N. 23.29, B. 2.16 etc.; Si N. 21.26, B. 42.38, etc.; enfin  
 si N. 23.28, Bl. 2.16 (N. 21.26) B. 42.38, etc., g.

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V <sup>x</sup> du Perron (Rhône)	233 à 240.
A. Hugon	Aouste 233 à 240.
Marius Charly	St-Etienne 233 à 37, 239-40.
G. Defoy	Amiens 233 à 35, 237, 239.40.
Ad. Lucet	Bourg-Valence 233 à 240.
A. Babo	Villebois 233 à 237, 239.40.
L. Martin	Neuville (Ain) 233 à 240.
X. Y.	Lyon 236, 38, 40.
J. Curel	Niort 238, 240.

*M. Babo.* — N° 238 : Vous ne répondez pas exactement à la ques-  
 tion posée.

*M. A. Lucet.* — Nos 233 et 234 idem

*M. M. Charly.* — N° 238 idem

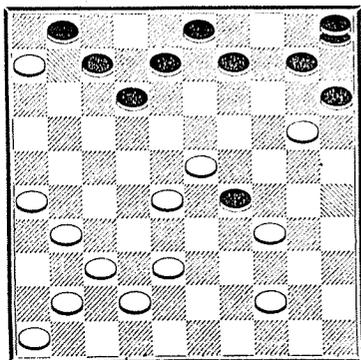
*M. G. Defoy.* — N° 238 idem

N° 236, cela gagné sans doute, mais cela n'est pas la solution.

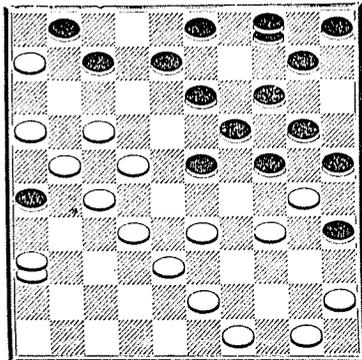
*M. J. Goddet et M. M. Charly :* Votre lot de problèmes à chacun di-  
 minue à grands pas ; il serait peut être bon d'en renouveler l'appro-  
 visionnement. Prière de bien donner les solutions complètes, blanches  
 et noirs, et sur diagrammes S. V. P.

## Problèmes

253 A) M. G. DEFOY, Amiens  
 Dédié à M. F.-J. BOLZÉ, Dr du D. U.

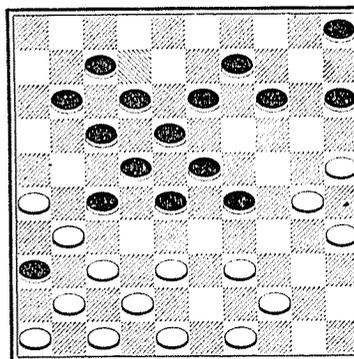


254 A) M. G. DEFOY, Amiens.  
 Dédié à M. Yves LE GOFF, du D. L.

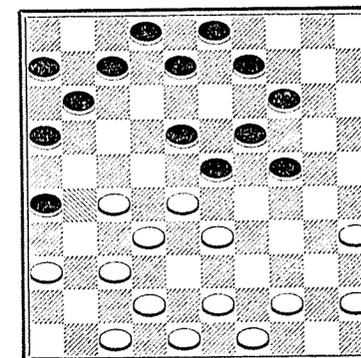


## Problèmes (suite)

255 A) M. BOLZÉ, D. L.

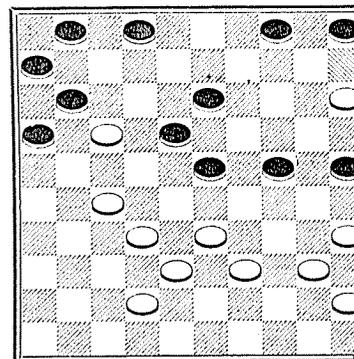


256 A) M. M. BONNARD (D. L.)

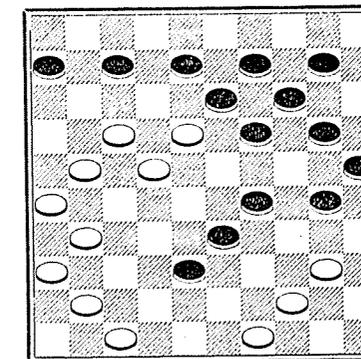


Coup pratique

257 A) M. W. J. A. MATLA, 2 Haarlem

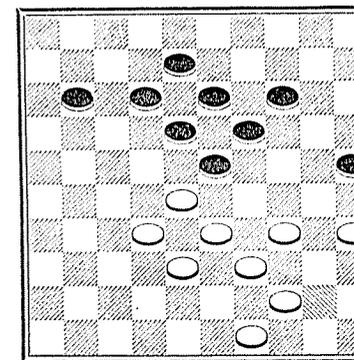


258 A) M. M. CHARLY, St-Etienne



Que doivent jouer les blancs en prévision  
 de 30.34 des noirs.

259 A) M. JUVENON fils, Romans



260 A) M. JUVENON fils, Romans

